A société des « Amis de La Seyne » organisait, lundi soir, dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville, la quatrième séance de la saison 67-18 qui se trouvait être la première de cette année.

A cette occasion, la société avait fait appel à Mlle Toumsin, professeur certifié d'éducation musicale, qui allait traiter d'un sujet très intéressant : « Le Français et la

musique ».
UN AVIS AUTORISE

Aux « Amis de La Seyne », il est un principe admis auquel nulle dérogation n'est jamais faite. Cha-que sujet doit être traité par une personne compétente en la matière et cela se conçoit aisément. C'est cette règle d'or qui permet à la sociét éd'avoir toujours présenté à son public des conférences de choix traitées magistralement.

Cette fois-ci encore, le choix de la conférencière n'a pas été fait au hasard et, aussi, avant de parler de sa causerie, nous ne pouvons mieux faire que de citer les termes en lesquels M. Peiré, président de la société et membre del'Académie du Var, l'a présentée à son audi-

« Cette première réunoin de l'année nouvelle me vaut la joie de vous présenter Mlle Monique Toumsin, qui, comme je l'ai écrit dans l'article inséré dans la presse, fait entrer la musique et son histoire parmi les activités de notre société.

« Mlle Monique Toumsin n'est pas une inconnue pour beaucoup d'auditeurs de ce soir qui la con-naissent, l'apprécient et l'aiment dans ses fonctions de professeur certifié d'éducation musicale au lycée mixte nationalisé de La Seyne et aussi dans celle de directrice-conductrice de la remarqua. ble chorale l'Escolo de la Souco (association de culture provençale et artistique).

« Ces hautes fonctions, Mile Mo-nique Toumsin les doit aux nombreux diplômes qu'ele a obtenus au cours de ses études musicales et pédagogiques :

En solfège : premier prix degré supérieur au Conservatoire de Tou-

En piano: premier prix degré supérieur au même conservatoire, puis prix d'excellence en 1956.

En chant: lere mention en 1960. Et. pour l'orgue: lere mention au Conservatoire de Nice, en 1967. « De plus, dans l'enseignement, elle possède le deuxième degré du certificat d'aptitude à l'éducation musicale et au chant choral dans

les lycées et les écoles normales. « En pleine possession de son sujet, Mlle Monique Toumsin va nous parler de la position du Français devant la musique moderne et, pour cela, elle va puiser ses arguments dans l'art musical et les polémiques du IIIme siècle, puis elle nous dira quelles ont été cellesci sur les tendances musicales du

XIXme siècle.
« De la musique pure avec J.--

Bach et Beethoven, en passant par la musique de scène de Mendelsshon, Bizet et autres, elle va nous conduire à la musique électronique et aux procédés analytiques des ondes de Martenot, c'est-à-dire au sein même de la musique contemporaine avec son jazz qui développe à l'extrême la percussion et sans doute jusqu'à « la musique qui se regarde ». nouvelle manifestation de l'art musical.

Mlle Monique Toumsin saurat-elle nous faire comprendre et ap-précier ce qui pour beaucoup d'en-tre nous reste incompréhensible dans le domaine de l'abstrait, et cela malgré la réalisation du polytope, créé par le compositeur-architecte Yannis Xenakis dans le pavillon français de l'Exposition de Montréal « Lumière et Mouvement », organisée en automne der-nier au Musée d'Art Moderne de Paris?

« Le progrès n'a pas fini de nous étonner. Espérons que celui-ci s'ai-

dant de la science, n'étouffera pas un jour tous les arts et en particulier l'art musical.

« Dans cet espoir et afin qu'elle nous rassure sur ce point, je cède la parole à notre aimable et savante conférencière ».

LES DEBUTS DE LA CRITIQUE ARTISTIQUE

La musique n'a pas toujours été à la portée du grand public et. d'ailleurs, au XXme siècle, la for-mation musicale de la masse est loin d'être ce qu'elle devrait être. Il est vrai que la critique artistique ne date que de la fin du XVIIme siècle, époque où l'infor-mation exacte prend de l'importance grâce aux encyclopédistes.

On peut affirmer que c'est de cette époque que la musique est passée de la Cour vers un milieu bourgeois, Toujours à cette époque, l'aspect technique de la musique prend de l'importance et, lorsque, en 1733, Rameau fait figure de

moderne et s'oppose à Lulli, le conservateur, les passions se déchai-nent et la critique s'en donne à cœur joie de part et d'autre.

Toutefois, en 1752, une equipe de musiciens napolitains fait connaitre, à Paris, la musique italien-ne et supplante Rameau qui est toutefois soutenu par le roi et Mme de Pompadou, la reine soute-nant la musique italienne.

Rousseau prend parti violem-ment pour cette dernière et, avec beaucoup de parti pris, dénigre systématiquement Rameau qui fut pourtant un des plus grands thérriciens de la musique.

L'ECHO DE LA MUSIQUE MODERNE

Mlle Toumsin citait ensuite les plus grands noms de ceux qui représentent les maîtres de la musique moderne, comme Charles Gounod, avec « Faust » et « Mireille », Georges Bizet (« Carmen », « L'Ar-lésienne », « Les Pêcheurs de perles »); Camille Saint-Saëen (« Le Carnaval des animaux »); Gustave Charpentier (« Louise »); Maurice Ravel (« L'Enfant et les sortilè-ges »); Gabriel Fauré (« Pelléas et Mélisande »); Adolphe Adam (« Si j'étais roi »), etc.

Toutefois, elle regrettait qu'actuellement des questions de recette permettent encore au bel canto de l'emportr sur la musiqu française, riche pourtant de tant de chefsd'œuvre.

Elle parlait ensuite de la musique contemporaine, musique qui peut sembler inaccessible et qui, pourtant, est si riche, si nuancée. Pour illustrer ses propos, Mlle Toumsin nous faisait entendre le quatuor de la « Fin des temps » d'Olivier Messiaen, musicien ayant eu une très grande influence sur la génération moderne. Dans son œuvre d'inspiratio mystique, il a renouvelé le langage musical.

Avant de terminer sa causerie. Mlle Toumsin annonçait, pour le 7 mars, dan sle cadre du mois des Arts, une conférence du maître Georges Fabre sur « Berlioz ».

Grace à cette conférence, les « Amis de La Seyne » ont largement contribué à la connaissance et à l'amour de la vraie musique dans notre cité.

A. G.